

## Atelier n° 1bis : Foi, liberté de conscience et réel

### Échos de l'étape 4 : prier, méditer, se recueillir

*Les membres de l'atelier 1bis de Parvis se sont retrouvés le 21 janvier 2025 sur Zoom pour échanger sur le thème de la prière avec les questions suivantes : quelle est mon approche concrète et personnelle, quelle est mon expérience de la prière, ou de la méditation, ou du recueillement, seul(e) ou en groupe ou en communauté ? Voici quelques échos des contributions et des échanges.*

Une lecture attentive des dix-neuf textes reçus montre que, même si la prière n'est pas une évidence, tous les participants prient et que plus de la moitié prient de façon programmée dans leur emploi du temps. La pratique de la prière est donc importante pour tous quel que soit leur rapport au divin, même si cette pratique est parfois ressentie comme une absence en creux – comme le négatif d'une photographie – ou comme un vide accueillant, plus qu'une présence.

**Qui prions-nous ?** Le Dieu que nous prions n'est plus, pour aucun d'entre nous, ce Dieu « *tout puissant* » que les humains, depuis des millénaires, appelaient à l'aide pour résoudre leurs problèmes. Cela dit, plusieurs parmi nous s'autorisent à demander à Dieu, non pas qu'il résolve les difficultés que nous éprouvons, ou auxquelles les gens pour qui nous prions sont confrontés, mais qu'il nous aide à les supporter le moins mal possible. La prière n'est donc pas une demande de réponse magique, mais elle est le courage d'être pour soi et pour d'autres. Certains prient le Dieu de Jésus. D'autres, après Marcel Légaut, prient plutôt en communion avec cette « *action en moi, qui n'es pas que de moi et qui ne serait pas sans moi ...* ». D'autres parlent plutôt de *la source, du souffle de la vie, du Souffle d'amour*. D'autres ont, du Dieu qu'ils prient, une idée moins précise, plus diffuse, disant qu'ils descendent en eux-mêmes pour « se retrouver » et préfèrent à *prière* les mots de *méditation* ou de *recueillement*, ou utilisent des techniques proches de celles du bouddhisme ou du taoïsme.

**Comment prions-nous ?** La prière individuelle est souvent conditionnée à un environnement (la nature, l'isolement, le silence), elle est mobilisée une ou plusieurs fois dans la journée, elle est liée à une attitude (marche, contemplation). Elle passe par plusieurs stades :

1. **se re-cueillir**, retrouver le centre de sa propre vie, se libérer de ce qui encombre, faire en soi un vide, être présence ouverte, méditante, accueillante ;
2. **être là, parmi d'autres**, à l'écoute, dans une attention multiple pour entrer en relation avec notre expérience (notre passé, nos questions...), avec la mémoire des communautés humaines et leurs souffrances, avec la mémoire des textes (surtout le *Notre Père*, les Psaumes, la poésie), avec la nature, la Terre, le cosmos, l'énergie, avec la source intime, universelle, divine, l'esprit dont Jésus a parlé ;
3. **entrer dans une dynamique**, un élan vers l'extérieur qui va de ce qu'on a perçu d'universel dans cette rencontre aux marges les plus intimes et ouvre un chemin de non-violence, de bienveillance et de fraternité pour soi et les autres.

Certaines contributions ne parlent que de **prière personnelle** mais la plupart participent aussi à des **prières collectives**, paroissiales ou autres, certains rappelant qu'une prière partagée a, peut-être, plus de valeur selon l'Évangile : « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom ...* ». Deux types de prières collectives sont nommées : **la communion des cœurs par le dialogue**, l'étude collective de textes où on s'enrichit les uns des autres, les chants, les poésies, les prières partagées ou créées. Elle est souvent évoquée succinctement par les mots « *messe, culte, célébration, rencontre œcuménique* » ; **une communion par l'action commune**, bienveillante et solidaire pour le bien commun, où c'est la vie elle-même, tout entière, qui devient prière.

**Les effets de la prière** sont aussi nommés : une conscience aiguisée, une ouverture, une paix intérieure, un sentiment d'accomplissement, une foi en soi et une foi en l'autre. La prière donne du sens à la vie. C'est une activité unique, qui ne ressemble à nulle autre, comme un fil qui guide sans contrainte, une voie positive à travers le mystère. Elle est entièrement libre mais répond à un besoin : la conscience d'être vivant-e et de faire partie d'un monde « *dans les souffrances de l'enfance mais qui est quand même une bonne nouvelle* », la recherche de vérité, qui engage une responsabilité.

## La dynamique d'une nouvelle spiritualité

Derrière la grande richesse et la diversité des expressions – qui dévoile la personnalité intime de chaque contributeur – se dégage **une dynamique, une quête d'une nouvelle spiritualité de sortie du théisme**. D'abord, la sortie du théisme comme compréhension d'un Dieu « tout puissant » provoque **un effort de déconstruction des pratiques ritualistes du catholicisme**. Ceci n'implique pas forcément des ruptures radicales mais dépend du lien plus ou moins organique maintenu avec une communauté d'Église. Le partage avec des communautés n'ayant pas toujours les mêmes croyances, demande toujours une acceptation et une adaptation. La question de la prière de demande est un exemple de cette difficulté. Ensuite, les formules répétitives et stéréotypées (prière de notre jeunesse) sont refusées et vécues, de par leur caractère souvent imposé, sans réelle signification ; elles produisent le sentiment d'être « *un moulin à paroles* ».

### Qu'est-ce qui dynamise cette nouvelle spiritualité ?

Alors que la spiritualité chrétienne traditionnelle s'élabore à partir d'un référentiel dogmatique, intangible, la quête de cette nouvelle spiritualité trouve sa dynamique, et cela transparait dans toutes les contributions, dans un couple « vivre et comprendre ». La vie est mouvement, cheminement. Être vivant en prise avec le monde, c'est exercer sa liberté et sa responsabilité et cela crée un mouvement d'adaptation à la société et un mouvement d'adaptation de nos croyances. De nombreuses contributions expriment le besoin, pour parler de la prière, de faire référence à un cheminement de l'enfance ou de la formation initiale à un murissement plus ou moins approfondi d'une nouvelle spiritualité, « *partie intégrante de la conscience* », « *exigence intérieure* », « *tension vers plus d'humanité* ».

Au risque de définir un Dieu conforme à nos représentations, les contributions se réfèrent à deux antidotes : **1. Le travail personnel de lectures d'auteurs qui affrontent la question de la transcendance**. Entre autres Marcel Légaut est souvent cité, Teilhard de Chardin avec *Le milieu divin*, John Shelby Spong. Ce souci de se référencer à des auteurs est particulièrement remarquable et structurant. **2. Le partage et les rencontres avec d'autres** – des rencontres pas forcément religieuses –, avec de petites communautés qui font sens au-delà des différences. Là encore cette dimension communautaire est souvent présentée comme un épaulement de l'évolution de cette spiritualité.

### Comment s'exprime cette spiritualité en marche ?

À partir de cette dynamique, la prière prend des formes variées et propres à chaque personnalité comme « **énergie vitale** » **qui structure la marche en avant**. Cette grande variété peut s'approcher à partir de trois dimensions plus ou moins concomitantes : le silence, l'engagement et l'éveil à la foi en Dieu.

**L'approche de la prière par le silence traverse l'ensemble des contributions** comme présence à soi et à Dieu. Ce peut être un moment structuré dans le temps ou par une méthode, une lecture, ce peut être une saisie au vol d'une pensée, d'une émotion, une attitude corporelle, une marche dans la nature ou tout autre lieu. Ce sont des silences actifs de « *recentrage sur soi* », sur son intériorité, un « *faire mémoire* » en quelque sorte qui « *de moi va au-delà de moi* », une ouverture vers autrui en vérité. « *Prier c'est faire silence pour écouter* ».

La prière s'exprime également comme **un engagement** dont les formes sont aussi multiples. Travail commun à visée solidaire, actions sociales ou sociétales, « *se faire samaritain* » mais aussi action sur soi dans la transformation de notre regard sur le monde. Dans l'engagement, « *le corps et l'esprit deviennent prière* ».

Enfin, est prière **l'éveil de la foi en un Dieu post-théiste** que développe dialogues et échanges en groupe à partir de textes bibliques, notamment les Évangiles. Plusieurs contributions témoignent de la richesse d'un « *Notre Père réactualisé* » ou non, même si l'un d'entre nous n'aime pas cette « *suite de demandes* ».

Ces quelques axes dessinent bien un mouvement de rupture modérée et réfléchi par rapport aux pratiques de l'Église, mouvement significatif et cohérent de cette quête de spiritualité dans notre monde moderne au-delà de la diversité des formes d'expression de la prière. Au travers des différentes contributions se révèlent, en filigrane, différentes sensibilités sur la réponse que chacune d'elles apporte à la question de Jésus : « *qui dites-vous que je suis ?* ».

*La prochaine étape de notre atelier sera sur le thème : nos relations – ou pas – avec l'Église-institution.*

**Christiane Bascou, Alain Lachand, Jean Noël Thomas**